

4 août 1944 . Voilà maintenant une semaine que la ville est encerclée par les Allemands, nous n'avons plus de munition nous commençons à manquer de vivres, nous sommes une quarantaine. Il faut que les alliés arrivent vite sinon dans moins de deux semaines nous serons obligés de manger les animaux.

13 août 1944 . Il ne nous reste plus que les animaux de la ville, ils sont osseux, maigre dépourvu de graisse. J'espère ne pas à avoir à manger mes camarades. L'un de nous s'est même mangé une jambe. Nous ne voulons pas faire preuve de cannibalisme. Je crois en l'arrivée des alliés.

20 août . J'ai perdu au moins 10 kilos depuis le début de notre emprisonnement. C'est la sécheresse nous ne pouvons même pas boire l'eau de la pluie. Je mange quelques lombrics, feuilles, insectes. Je ne tiendrai plus longtemps, trois d'entre nous sont morts, certains veulent les manger moi je suis contre. Au final ma parole contre trente n'est pas assez forte. Mais certains n'étaient pas cannibales, donc nous partîmes à la recherche de nourriture à travers les décombres de la ville. Deux d'entre nous moururent. La tentation de les manger était immense mais je résistai au désir de manger mes camarades. Nous revînmes au campement pour voir si certains d'entre nous étaient encore en vie. Nous n'étions plus que vingt. Les lombrics avaient un goût immonde et ne parlons pas des restes d'escargots au fond de leur coquille. Mais au moins nous ne mangions pas nos camarades. Pour l'instant...

4 septembre. Voilà, ça fait un mois que je suis ici. Nous sommes plus que quinze. Je suis au bord de la mort. Vivement que les alliés arrivent.

7 septembre . Les alliés sont arrivés ils ont engagés les combats contre les Allemands. La ville devrait être libérée d'ici quelques jours.

10 septembre . la ville est libérée je suis sain et sauf. Nous ne sommes plus que six. Aucun des survivants n'a mangé d'humains.

Augustin M. 3ème6